

Writers Theatre, Glencoe, une quête optimiste Writers' Block



En France, elle s’est fait un nom en tant que finaliste du concours pour la transformation de la tour Montparnasse. Aux États-Unis, Jeanne Gang, fondatrice du studio éponyme basé à Chicago et New York, est l’architecte de l’Aqua Tower à Chicago mais aussi de centres civiques tel l’Arcus Center for Social Justice Leadership à Kalamazoo, dans le Michigan. Pour AA, elle revient sur ce qui fonde ces projets citoyens qui font sa marque de fabrique, avec l’exemple du Writers Theatre, livré en 2016 à Glencoe, dans l’Illinois.

JEANNE GANG

« La générosité n’est plus un acte de renoncement, mais un investissement naturel dans un système d’échanges élargi. »

Qu’est-ce que la générosité sinon faire plus pour autrui que ne l’exigent le droit ou les normes sociales? À une époque où tant de choses ne semblent plus motivées que par des intérêts individuels étriqués, il est facile de penser que la générosité est naïve, ou « molle » – une pratique désuète qui n’a plus lieu d’être dans la dure réalité actuelle. Devant la finitude de nos ressources, la croissance démographique et l’aggravation des clivages au sein de nos sociétés, tout ce que la générosité aurait à offrir serait un idéal devenu obsolète, noble certes, mais absurde à l’ère du selfie.

La générosité engage-t-elle un renoncement? En observant le monde à travers un nouveau prisme, celui de l’écologie, celle-ci nous enseigne que notre existence individuelle tient à un réseau de relations bien plus vaste, à des interactions complexes entre les organismes et l’environnement qui, ensemble, font naître, perpétuent la vie. En mettant au jour ce qui nous lie les uns aux autres, l’écologie révèle une planète dynamique, riche d’opportunités, de bénéfices réciproques. Dans un monde vu sous cet angle, la générosité n’est plus un acte de renoncement, mais un investissement naturel dans un système d’échanges élargi. Bien que nos ressources soient limitées, il existe d’innombrables façons de mieux les utiliser, pour produire bénéfices mutuels et abondance. L’identification et l’exploitation de ces opportunités nous permettront à la fois de donner davantage et de recevoir davantage en retour.

Les architectes ont une capacité sans égale à mettre en œuvre cette forme de générosité là, à rechercher et produire des opportunités qui alimentent le bien commun. Cette capacité gagne singulièrement en puissance lorsque nous parvenons à dépasser une conception du projet architectural en tant qu’objet isolé, circonscrit aux limites du site, pour l’envisager au contraire au sein de l’immense réseau des relations qui lient les êtres à l’environnement. Dans cette approche (qui ne découle pas seulement de l’écologie, mais aussi des technologies ou de la psychologie), nous sommes incités à voir au-delà des particularités du client, des typologies existantes et des idées reçues sur l’opposition entre public et privé, pour nous poser la question suivante : comment relier ce projet à ses écosystèmes? La poursuite de ce questionnement jusque dans la phase de conception révèle des opportunités à même de dicter le choix des matériaux, de la structure et de la forme, mais aussi susceptibles d’accroître les effets vertueux du projet.



Notre projet pour le Writers Theatre montre comment, en architecture, la générosité peut concerner à la fois les dimensions programmatique et expérientielle. Situé dans un petit village au nord de Chicago, le bâtiment accueille la première résidence permanente d’une compagnie de théâtre d’envergure nationale. Ce que nous avons découvert avec notre client pendant la phase de conception, c’était cette opportunité de s’appuyer sur le rôle culturel qu’avait déjà la compagnie pour asseoir son rôle citoyen dans la société locale. Ce village périurbain offre en effet peu d’espaces publics. Et parce que la plupart des résidents se déplacent en voiture, il n’y a pas non plus beaucoup de vie dans les rues. Une représentation théâtrale constitue une belle occasion de se rassembler. Conscients de cela, nous avons réfléchi aux moyens de faire en sorte que l’architecture du théâtre vienne amplifier sa fonction sociale. Nous sommes partis d’une recherche historique qui retrace le rôle essentiel du théâtre dans la vie de la cité depuis l’Antiquité, à savoir celui de réunir des individus venus de tous les horizons, pour vivre une expérience collective dans un espace qui garde souvent intactes les caractéristiques d’un rassemblement de rue informel.

Avec cette idée en tête, nous avons conçu le nouvel équipement comme une sorte de hameau associant entre eux différents volumes autour d’un foyer entièrement vitré, ouvert sur la ville, la rue et le parc adjacent. L’attention portée à la longévité, à l’efficacité énergétique et aux matériaux (avec en particulier une utilisation innovante du bois de charpente)

limite l’impact environnemental du projet, tout en créant des liens avec les espaces alentour. Depuis l’inauguration, il y a deux ans, le foyer du théâtre est devenu un endroit très prisé – un « lieu à vivre » flexible et accueillant, dans son écrin de bois. Spectateurs et riverains l’ont unanimement adopté pour diverses fonctions, dont certaines auxquelles nous n’avions pas pensé : réceptions, conférences autour d’un spectacle, convivialité au quotidien. Le bâtiment tire sa forme et son étonnante expressivité du fait qu’il s’empare avec générosité de son rôle citoyen. Ce dernier lui permet de fonctionner à la fois comme un théâtre et comme un lieu de vie et d’inclusion. Une conception au service du lien social, qui produit de multiples effets vertueux.

Une architecture généreuse est une architecture qui voit plus loin qu’elle-même, et dont le point de vue est foncièrement optimiste. En rupture avec les attitudes autocentrées qui nous confrontent aujourd’hui à une crise généralisée de l’anthropocène, la pratique d’une architecture généreuse procède de cette idée que nous voulons davantage que simplement survivre en tant qu’individus. Nous aspirons à créer des liens, entre nous comme avec le monde qui nous entoure et, ce faisant, à enrichir collectivement notre expérience de vie. ■

Le hall peut s’ouvrir entièrement grâce aux baies vitrées coulissantes, offrant des connexions directes avec les parcs environnants et le centre-ville de Glencoe.

The lobby can open up thanks to large sliding glass panels, offering direct connections to the surrounding parks and downtown Glencoe.

In France, she is known as one of the finalists for the transformation of the Tour Montparnasse. In the United States, Jeanne Gang, founder of the eponymous studio based in Chicago and New York, has made a name for herself as the architect of the Aqua Tower in Chicago as well as of community buildings such as the Arcus Center for Social Justice Leadership in Kalamazoo, Michigan. For AA, she writes about her civic approach, giving the example of the Writers Theatre, completed in 2016 in Glencoe, Illinois.

JEANNE GANG

To be generous is to do more for others than laws or social norms require. In a time when so many major figures and forces seem to be motivated by narrow self-interest, it is easy to be convinced that generosity is foolish or “soft,” a quaint practice no longer relevant in today’s hard reality. With our finite resources, growing population, and increasing societal divisions, it can seem that all generosity has to offer us is a lost ideal, noble but nonsensical in the selfie era.

But does giving generously necessarily mean giving something up? Looking at the world through a different lens –one provided by the field of ecology– presents an intriguing view. Ecology shows us that our existence as individuals is bound up in a much larger web of relationships: the complex interactions between organisms and our environment that together creates and sustains life. Describing the depth of our connections with one another, ecology reveals a dynamic planet that is rich in opportunities for mutual benefit. In such a world generosity is not an act of giving something up, but a natural investment in a greater system of exchange. Though our resources are finite, there are countless ways we can better use them to give rise to shared benefit and abundance. Identifying and leveraging these opportunities enables us to both give more and receive more in return.

Architects have a unique ability to practice this kind of generosity –to seek out and produce opportunities that fuel the common good. This ability becomes particularly potent when we move past understanding an architectural project as an isolated object bound by site plot lines and instead conceive of it within the wider web of relationships connecting people and environment. Seeing this way (which is not only encouraged by ecology, but technology and psychology as well) urges us to expand our view beyond the client brief, inherited typologies, and assumptions about private versus public, to ask: how can this project connect with larger communities and ecosystems? Pursuing this line of questioning through the design process leads to discovering opportunities that can inform a project’s material, structure, and form, as well as allow it to make a larger positive impact.

Our Writers Theatre project demonstrates how architectural generosity can play out both programmatically

and experientially. Located in a village north of Chicago, it is the first permanent home for a nationally-renowned theatre company. The key opportunity we discovered with our client through the design process was that the company could build on its existing cultural role to also take on an important civic role in its community. In this suburban village there aren’t many public gathering places for people to get together and socialize, and because most residents drive, there isn’t much street life. A performance event is one meaningful way that people come together. Recognizing this, we began investigating how the theatre facility’s architecture could amplify its public functionality. Our exploration included a line of historical research that charted how theatre has served a strong civic role in urban life since ancient times –bringing people together from all walks of life for collective experience, often in spaces that preserve the qualities of an informal street gathering.

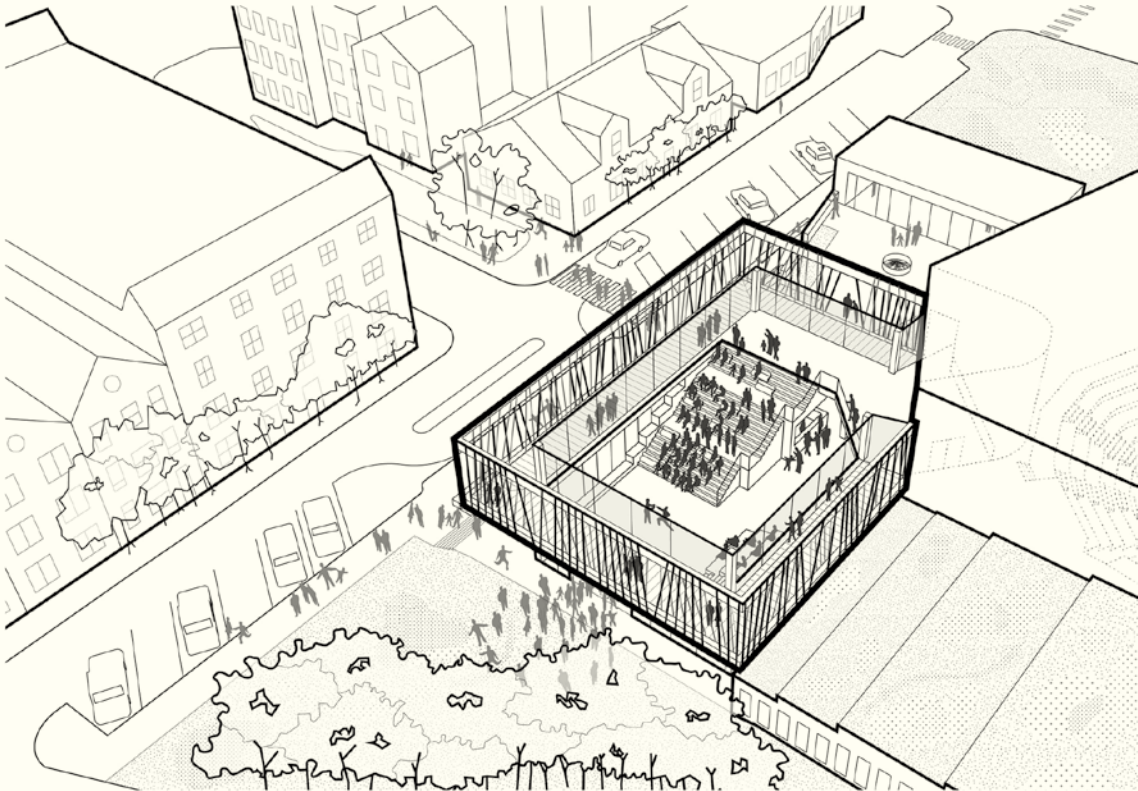
Thus informed, we designed the new facility like an urban village, with multiple volumes oriented around a transparent lobby that is open to the city, the street, and a neighbouring park. The project’s durability, energy efficiency, and materiality (in particular, its innovative use of timber) are easy on the planet and connect it with its surroundings. In the two years since the building opened, we’ve seen the lobby space –a flexible and inviting “living room” framed in wood– become a place that people want to be. Theatregoers and neighbours alike use it for a variety of purposes, some of which we never anticipated, from formal events like pre-show talks to everyday socialising. Generously embracing its civic role has given the building its form and striking expression, as well as allowed it to serve as both theatre and inclusive community space. Designing for connection produced multiple benefits.

An architecture that is generous is one that sees beyond itself. And its outlook is inherently optimistic. Toward countering the self-centered behavior that now finds us facing the global crises of the Anthropocene, the practice of generous architecture proceeds from the notion that we humans want to do more than survive as individuals –that what we really seek is to connect with one another and the world around us, and in so doing, collectively enrich our experience of life on earth. ■

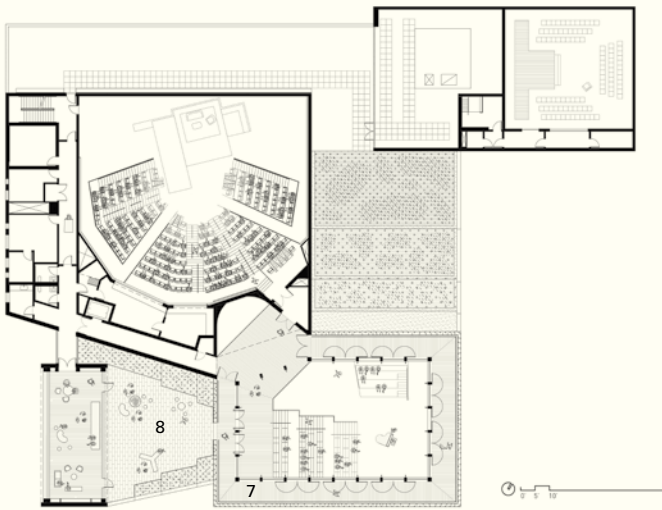
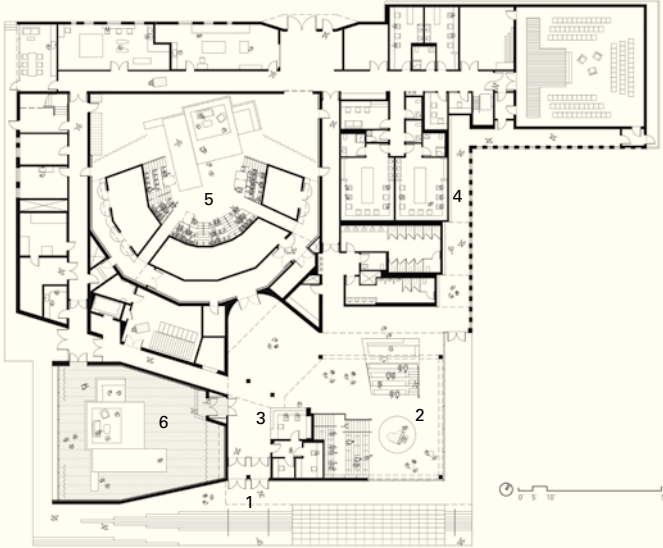


Au rez-de-chaussée, un espace polyvalent sert à la fois d’espace de réunion, de salle de répétition et d’accueil pour des programmes de sensibilisation du public. Au premier niveau, la salle de spectacle peut accueillir jusqu’à 250 personnes.
On the ground floor, a public gathering space serves as a lobby as well as an informal space for performance, rehearsals and audience outreach programs. On the first level, the theatre can accommodate up to 250 people.

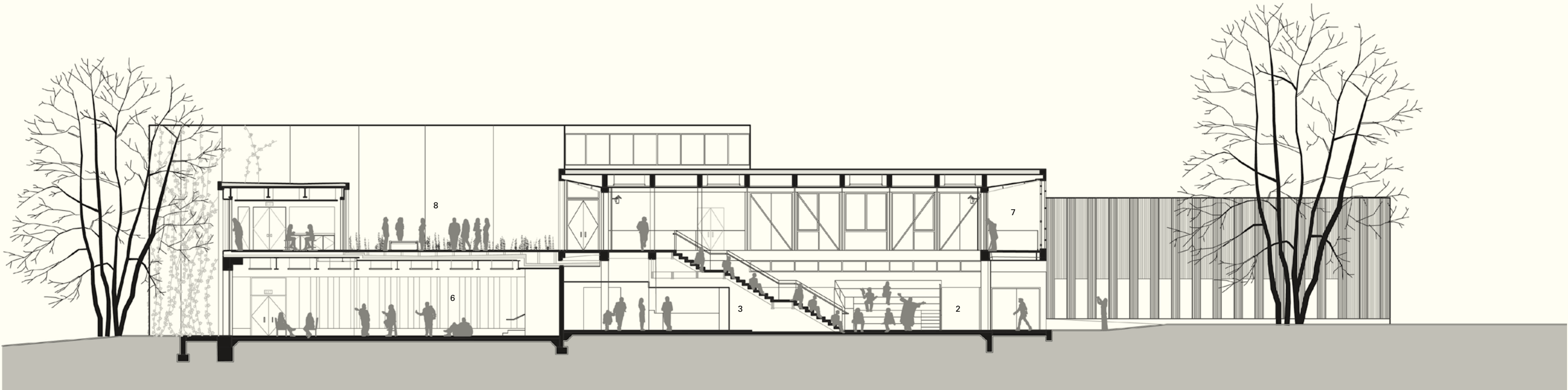




Axonométrie de l'espace polyvalent public.
Axonometry of the multifunctional space.



- 1. Entrée / Entry
- 2. Espace polyvalent / Multifunctional space
- 3. Billetterie / Box Office
- 4. Bibliothèque / Library
- 5. Théâtre de 250 places / 250-seat Theatre
- 6. Salle de répétition / Rehearsal Room
- 7. Balcon / Grand Gallery Walk
- 8. Terrasse / Event Terrace





Writers Theatre, Glencoe

Maitrise d'ouvrage
Writers Theatre

Architecte
Studio Gang

BET
AMS Planning and Research (coordination)
Auerbach Pollock Friedlander (scénographie)
Coen + Partners (paysage)
dbHMS (fluides, électricité)
Halvorson and Partners (structure)
Lightswitch (lumière)
Peter Heppel Associates (ingénierie du toit)
SPACECO, Inc. (génie civil)
Threshold Acoustics (acoustique)
Trillium Dell Timberworks (spécialiste bois)
Venue (économiste)
WMA Consulting Engineers
(développement durable)

Entreprise générale
W.E O'Neil

Programme
Deux salles de théâtre et de représentation,
un hall central avec un amphithéâtre,
une terrasse, des bureaux, une bibliothèque

Superficie
3 345 m²

Livraison
Février 2016

Coût
23 millions d'euros (28 millions de dollars)